

La médiation par l'animal en ULIS : un chien, un chameau et des chevaux

Le dispositif unité localisée pour l'inclusion scolaire du collège Jules Vallès (ULIS) a été créé en septembre 2020. Les élèves se sentaient stigmatisés. Ils se mettaient en retrait dans leurs classes de référence et adoptaient soit des stratégies d'évitement (passages à l'infirmerie), soit des comportements inadaptés (violence le plus souvent). Ils étaient rarement évalués selon le niveau de leur tranche d'âge. L'ULIS était vue par les collégiens et les enseignants comme une salle isolée à éviter. Il a donc fallu penser à une autre manière d'enseigner pour **rendre les jeunes acteurs de leur scolarité, favoriser leur estime d'eux-mêmes, leur permettre d'acquérir des compétences psycho-sociales pour améliorer leur relation à l'Autre**.



L'objectif était de changer le regard que le jeune porte sur lui-même et que tous ceux qui l'accompagnent (parents, enseignants, accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH)) portent sur lui. La médiation animale m'est apparue comme un précieux outil pour tierciser la relation enseignant-élève, aider les accompagnants à changer leur regard sur les élèves et aider ces derniers à prendre conscience de leurs potentialités au collège mais aussi dans des tiers-lieux comme le centre équestre. Une relation triangulaire est à l'œuvre incluant l'animal médiateur, l'élève et l'enseignant. Ce dernier intervient comme un chef d'orchestre qui met tout en œuvre pour développer des interactions de qualité entre les animaux et les jeunes et offrir un terrain d'apprentissage sécurisant.

La médiation animale, en sollicitant tous les canaux, permet l'intégration cognitive des apprentissages dans un climat scolaire positif et renforce l'estime de soi des jeunes qui deviennent acteurs de leur scolarité.

Nous travaillons avec un chien, un chameau et des chevaux car la collaboration inter-espèces permet de répondre à un panel de besoins.

Afin de **garantir leur bien-être (besoins physiologiques, comme boire, manger, se dépenser, comportementaux comme les interactions avec des congénères, une éducation positive basée sur l'écoute, une stimulation mentale)**, les animaux sont suivis par :

- Un vétérinaire-comportementaliste spécialiste de l'espèce
- Une monitrice d'équitation
- Des éducateurs canins
- Des soigneurs animaliers



L'environnement de travail comprend toujours une échappatoire et la liberté d'exprimer des comportements propres à l'espèce à laquelle il appartient afin que l'animal puisse se retirer si le jeune ne parvient pas à s'ancrer et à auto-réguler ses émotions, préalables à l'entrée en lien avec l'animal.

En quatre ans, nous avons constaté de **multiples progrès** :

- une **participation active** en classe, y compris dans la classe de référence ;
- le **renforcement du lien avec les enseignants** ;
- la **validation de compétences de cycle 4** (de la 5ème à la 3ème) et plus seulement de cycles 2 (CP-CE2) et 3 (CM1-6ème) ;
- une **diminution des retards, passages à l'infirmerie, conseils de discipline et des cas de violences** ;
- une **inclusion inversée** : des enseignants et des élèves qui viennent plus volontiers dans le dispositif ULIS et assistent aux séances. D'ailleurs des séances sont proposées aux élèves de section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) et des classes ordinaires. Les jeunes du dispositif ULIS aident les autres élèves ;
- une **estime de soi renforcée** ;
- un **engagement social** (des jeunes qui parlent de ce qu'ils font au collège à l'extérieur, sont fiers de recevoir leur diplôme lors de la cérémonie de remise des diplômes d'ambassadeur du bien-être animal), **comportemental** (moins de comportements inadaptés), **cognitif** (des jeunes plus volontaires, qui ont le goût de l'effort) ;

- des jeunes **plus investis dans la vie du collège** (participent aux voyages à l'étranger, sont élus délégués de classe...).

Un climat scolaire inclusif et positif, les relations enseignants-élèves, le travail de l'estime de soi sont des leviers pour la persévérance scolaire.

Exemple de séance de médiation équine de début d'année :

Nombre d'élèves	10
Lieu	Club hippique
Nombre de chevaux	5
Matériel	10 barres en mousse 4 cônes 5 licols et longues éthologiques 1 estrade
Objectif	Travailler sur les degrés de confiance en soi

Les élèves arrivent en bus. Nous les accueillons et commençons par une météo intérieure au milieu du manège avec les chevaux en liberté. Les élèves composent les duos et se dirigent vers les équidés. Nous les invitons à se mettre d'accord si leur choix se porte sur le même cheval. Vient ensuite la phase du pansage. Puis les chevaux sont sellés.

Les élèves sont invités à rentrer dans le manège pour monter le parcours composé d'un couloir, d'un U, d'un slalom et d'une estrade.



Chaque duo fait un premier passage, cheval tenu en main.

Le second passage se fait en libre ; le troisième, monté.

En fin de séance, une activité de team building est proposée au groupe : les élèves doivent encadrer le poney pour qu'il franchisse l'estrade.



Sur le premier duo, le cheval se place à l'extérieur du couloir. Il colle le premier participant. Nous l'invitons à réfléchir sur son ressenti, sur ce qu'il pense être la juste distance. Il parvient à placer le poney à 1 mètre de lui et à lui faire franchir l'obstacle. L'élève nous révèle en fin de séance que cette attitude renvoie à une situation de harcèlement vécue au collège.

Pour le deuxième groupe, le cheval s'arrête au milieu du slalom. Le meneur s'énerve. Le second reste immobile, il regarde par terre. Nous décidons d'intervenir. Les deux élèves expriment leur ressenti. Ils constatent que l'équipe ne fonctionne pas et qu'ils ne parviennent pas à se mettre d'accord. Une fois ce constat acté, nous les invitons à reprendre le slalom. Cette fois-ci, cela fonctionne.

Pour le dernier exercice, l'équipe doit faire monter le poney sur l'estrade. Cela suppose de se mettre d'accord sur les rôles et la place de chacun, notamment pour éviter que l'équidé se dérobe ou s'arrête. Les élèves sont invités à observer les réactions du cheval face à sa peur de l'obstacle, à faire preuve de flexibilité et d'esprit de groupe. Par ses réactions, le cheval valide ou non la réalité du lien entre les participants.

Une fois l'exercice terminé, nous nous asseyons en cercle au centre du manège puis chacun exprime son ressenti sur la séance.

Dans cette séance, nous passons du temps à observer l'animal, ses comportements, ce qui nous permet d'élaborer une affiche sur le langage corporel de chaque espèce.

Nous travaillons en début d'année sur les compétences psychosociales. Les séances doivent permettre de faire émerger les compétences développées par les élèves afin qu'ils **prennent conscience de leur capacité à les transposer en classe en situation d'apprentissage**. Ainsi, la charte des 4 C est élaborée avec un affichage que l'on retrouve dans toutes les salles de classe.



Ensuite, nous pouvons débiter les séances axées sur des compétences scolaires à proprement parler.



Dessin d'un élève d'Ulis qui se sent immense quand il est avec Tolstoï

ingrid.nelli-mouandza@ac-lyon.fr pierre.denizon@ac-lyon.fr

<https://www.instagram.com/lecartablederico/>

lecartablederico@gmail.com

Le regard du chercheur, Marine Grandgeorge et Nicolas Dollion

Il est possible de noter en premier lieu la volonté de l'équipe de briser la stigmatisation des élèves bénéficiant du dispositif Ulis, ainsi que la vision négative qu'ils peuvent avoir de ce dispositif. L'inclusion de la médiation est démontrée comme pouvant être source d'apports, non seulement sur l'humeur et le bien-être des élèves, mais également comme pouvant être une source importante d'amélioration de l'estime de soi des jeunes et de leur motivation dans la participation aux activités et aux enseignements. Cela se retranscrit ici dans ce récit d'expérience par un changement dans la vision des élèves sur le dispositif Ulis, dans leur engagement dans celui-ci et dans leur plaisir à y participer.

Dans cette activité, il apparaît clairement que les animaux, grâce au duo formé avec l'humain, prennent leur rôle de catalyseur social ou de lubrifiant social si on traduit directement le terme anglophone. Il permet de fluidifier les interactions entre les jeunes et certainement démystifier les idées reçues autour des élèves des dispositifs ULIS. En outre, pour ces jeunes en dispositif ULIS, grâce aux séances de médiation animale, ne sont plus les jeunes dont on s'occupe, les jeunes qui ne savent "rien faire" mais deviennent acteurs, révèlent leurs compétences à eux-mêmes (estime de soi) mais aussi aux autres, ce qui permet de changer le regard d'autrui. Savoir relever des défis, comme avec le cheval, montre que l'échec n'est pas une fin en soi et qu'ensemble, on peut réussir si on persévère. Par ailleurs, au travers de ces séances, mettre l'élève dans une position de réussite et où il est proactif dans la construction d'alternatives et de solutions, permet de briser la vision d'inefficacité que certains élèves peuvent avoir sur eux-mêmes dans les interactions et/ou dans le milieu scolaire, pour les engager vers un parcours réussite.

Il est également intéressant de souligner qu'ici, la séance a pour visée principale de mettre les élèves dans une activité motivante impliquant l'interaction avec l'animal, mais aussi où ils doivent interagir les uns avec les autres pour parvenir aux objectifs. Par cette pratique de médiation animale, le travail permet ainsi de fournir aux élèves un véritable médium motivant d'exercice de leurs habiletés sociales en vue du développement de stratégies plus efficaces dans leur interaction avec les autres, et ce auprès d'un public d'élèves pouvant présenter des difficultés importantes dans cette dimension (e.g., construire et maintenir des relations, interagir de manière adéquate, etc.). Ces apports possibles de la médiation animale sur l'expression des habiletés sociales et leur amélioration est un phénomène par ailleurs reconnu sur le plan scientifique. Il paraît aussi judicieux de souligner toute la pertinence du travail de fin de séance réalisé par les enseignants et visant à encourager et faciliter la transposition des éléments travaillés durant la séance aux situations hors séances.

Un dernier point qu'il est important de relever est que pour mener à bien leur pratique de médiation animale les deux enseignants se sont entourés de professionnels du secteur animal (vétérinaire comportementaliste, moniteur équin, éducateur canin, soigneur). Cela permet aux enseignants non seulement de garantir la santé et le bien-être des animaux impliqués dans leurs pratiques, mais également de confirmer que le profil des animaux impliqués dans leur activités de médiation est adéquat pour cette pratique (et réciproquement). Ce dernier point est un garant important non seulement pour limiter tous risques associés à la pratique, mais aussi qu'elle est réalisée en adéquation avec les spécificités de profils et de fonctionnement de l'animal impliqué.

Témoignages

Les parents et la médiation animale

Témoignages de parents dont les enfants bénéficient de séances de médiation canine, équine et/ou cameline.

« Depuis qu'elle a intégré le programme de médiation animale, ma fille s'ouvre aux autres. Elle avait toujours tendance à ne pas parler et à se renfermer sur elle-même mais elle n'est plus la même aujourd'hui. »

Maman d'une élève de 4^e en médiation animale (MA) depuis 2 ans

« Notre fille est plus motivée par l'école. Elle a hâte d'y aller pour travailler avec les animaux. Lorsqu'elle est en famille, elle aime raconter ce qu'elle fait avec les chevaux et le chameau. Nous sommes très heureux car lorsque nous avons fait des demandes d'Ulis, nous souhaitions secrètement qu'elle intègre celle du collège Jules Vallès. Nous en avons entendu parler et il nous était impossible de l'imaginer dans un dispositif Ulis. Le travail effectué avec les animaux est hors du commun. Nous avons un chat à la maison et notre fille l'aimait beaucoup. »

Parents d'une élève de 6^e en MA depuis septembre 2025

« Mon fils est toujours dans l'attente d'une place en Ulis mais il a pu bénéficier de séances de médiation animale. Je le recommande fortement. J'ai accepté qu'il intègre le programme parce que je sais qu'il adore les animaux et que ça lui fait du bien d'être en contact avec eux. Il est autiste. C'était très difficile de gérer les crises à la maison. Depuis plusieurs semaines, les crises se font très rares et il me raconte beaucoup de qu'il fait à l'école et avec les animaux. C'est fou de travailler les cours avec un chameau ! Il avait envie de changer d'établissement mais maintenant, il est heureux d'aller en cours. Il a confiance en son professeur. Il n'aurait jamais accepté de porter le casque que quelqu'un avait porté avant lui et la question ne se pose même pas lorsqu'il est à l'équitation. Je ne l'ai jamais vu comme ça. Aujourd'hui, il a aussi une vie sociale en-dehors du collège. Il joue dehors avec des copains alors qu'avant, il restait seul à la maison. Nous avons un chien et il essaie souvent de lui faire faire ce qu'il fait avec Rico au collège ! »

Maman d'un élève de 4^e en MA depuis septembre 2025

« Mon fils a beaucoup changé depuis qu'il a commencé les séances. Je trouve que c'est une belle initiative qui demande beaucoup de travail de la part des professeurs impliqués. Il détestait aborder ses points faibles au niveau scolaire. Lorsqu'il n'avait pas compris un point, il fallait absolument éviter de l'aborder à la maison. Aujourd'hui, il raconte ce qu'il a fait, aussi bien en cours qu'avec les animaux. Il parle de tout, de ce qu'il a compris mais il parle aussi de ce qu'il n'a pas réussi à faire dans la journée, sans frustration. Il ne fait plus de crises et il dort paisiblement la nuit. Cela n'était pas arrivé depuis très longtemps.

Maman d'un élève de 6^e en MA depuis septembre 2025

Paroles de professionnels : la médiation cameline à la volerie du forez

« Nous avons accepté d'accueillir l'association le Cartable de Rico pour les séances de médiation cameline parce que c'était quelque chose qu'on souhaitait faire dès le départ. Quand on a été approché par Pierre Denizot, on s'est dit que c'était un peu le coup du destin. Nous en avons envie mais nous n'avions pas forcément de formation pour faire de la médiation animale donc nous avons accepté tout de suite.

On a remarqué des changements au niveau du groupe, notamment au niveau du contact avec l'animal et de l'engagement des jeunes au fil des séances. Ceux qui viennent régulièrement modifient leur comportement : ils sont souvent plus calmes et plus attentifs. Les jeunes se montrent vraiment bienveillants envers le chameau et inversement, le chameau est bienveillant envers les jeunes. Je me souviens d'une jeune fille qui est arrivée pour la première fois qui était entre guillemets « inapprochable », vraiment sauvage, et qui s'est complètement métamorphosée au fil des séances. Elle est vraiment méconnaissable. C'est vraiment une jeune qui m'a marqué.

Nous parlons très souvent des séances autour de nous puisqu'en spectacle, on explique que Tolstoï participe à des séances de médiation cameline avec l'association Le Cartable de Rico. C'est toujours très très bien reçu, les gens sont vraiment ravis de ce partenariat et du travail effectué avec Tolstoï. On a vraiment de très très bons retours.

Cette rencontre a un impact sur Tolstoï car, quand ils sont en séance avec lui, je le trouve de plus en plus calme. Il réagit vraiment bien. »

Stéphane Meyer, Directeur de la Volerie du Forez, Marcilly-Le-Chatel

« On a décidé d'accueillir le Cartable de Rico parce qu'on trouvait l'échange vraiment sympa. De plus, faire de la médiation, pour le chameau avec des enfants, on trouvait ça vraiment cool, surtout pour les enfants. C'était quelque chose qu'on n'avait jamais vu. On a pensé que le chameau s'y prêtait bien et que nous ça nous aiderait aussi à améliorer le contact humain du chameau.

Ça été une super expérience ! Les enfants ont trouvé une nouvelle motivation et le chameau a pu améliorer son contact à l'homme. Du côté des jeunes, j'ai trouvé qu'il y a eu vraiment de plus en plus d'engagement. J'en ai vu revenir semaine après semaine pour le chameau, pour travailler avec lui. C'est vraiment un truc qui les a débloqués. Il y en a d'autres pour qui la simple présence du chameau leur a permis de se débloquer aussi. En effet, il y en a quelques-uns que j'ai vraiment vu évoluer. Et même pour les autres, ceux que ça a moins touchés, je pense que même avec le cadre, etc., il y a vraiment une ambiance qui s'est installée et qui a vraiment aidé la quasi-totalité des jeunes, parce que je ne peux pas dire tous non plus. Mais je pense qu'il y a eu un vrai impact positif sur eux. J'ai plusieurs anecdotes. J'ai des jeunes qui craignaient le chameau, qui ne voulaient pas le toucher ni même l'approcher pendant les premières séances et qui ont changé de comportement au fur et à mesure. Les jeunes se sont vraiment intéressés aux exercices et ont assisté de plus en plus aux séances. J'ai pu échanger avec des jeunes avec qui je n'avais jamais pu converser en les approchant avec le chameau. Il agissait un peu comme un tampon. C'est dur de trouver une anecdote en particulier mais si je peux en citer une ça serait celle-ci : je suis toujours avec les jeunes pendant qu'ils travaillent avec le chameau et à un moment, le chameau m'a échappé. Il est juste parti avec le jeune et quand j'ai vu qu'ils étaient tous les deux dans leur bulle et que je n'existais plus, je les ai laissé faire. C'était vraiment top d'avoir pu assister à ça et c'était hyper agréable parce que là on se dit « ah oui, ça marche quoi ! ».

Je parle régulièrement des séances autour de moi, à mes amis, ma copine, etc. Ma famille, ils sont au courant, ils aiment bien. Quand il y a une séance, je leur raconte comment ça s'est passé. Ça les intéresse. Au début, quand je parle des séances de médiation cameline avec Tolstoï, les gens sont étonnés. Les gens s'intéressent déjà à la médiation animale mais tout le monde ne connaît pas ça. Je leur parle du travail avec le chameau, de son histoire, des jeunes, etc. Ça nous permet d'avoir de beaux échanges et ils sont toujours intéressés et réceptifs.

Pour en revenir à l'impact sur le chameau, je pense qu'il est assez moindre mais je pense aussi que le peu d'impact que ça a sur lui est positif. Je sais que quand il est avec les jeunes, il se sent bien parce qu'il agit avec eux comme il agit avec moi. Je sais donc qu'il est à l'aise. En plus, il reconnaît certains. Il arrive aussi à gérer, à créer des liens avec les jeunes. Ça lui apprend aussi, mine de rien, la patience, à lui comme aux jeunes. C'est vrai qu'ils ont moins l'habitude du chameau, c'est sûr. De la part de Tolstoï, je n'ai pas trop de retour négatif !! Quand je travaille avec Pierre, je sais qu'il est très axé consentement de l'animal. Si le chameau n'a pas envie, on n'effectue pas un exercice ou alors on essaie de le motiver. Le consentement de l'animal est primordial. De mon côté, ça m'a aidé sur des exercices avec le chameau. Il y avait des choses qu'il ne faisait pas avant et le fait de les travailler avec les jeunes, ça l'a débloqué et il les fait maintenant : il marche sur une bâche, monte sur une estrade, etc. Comme je le disais, ça a un impact pas non plus énorme, mais le peu d'impact que ça a eu est vraiment positif. »

Thomas Bejuit, soigneur à la Volerie du Forez, Marcilly-Le-Chatel

Témoignages recueillis par le Cartable de Rico